

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique](#) ?[Item](#)[Richmond, Dimanche 23 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Dimanche 23 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution française](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1849-09-23

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond dimanche le 23 sept. 1849

Voici le résumé du langage tenu à Berlin par M. de Persigny et évidemment celui qu'il est chargé de tenir partout. La monarchie est la seule forme de gouvernement qui convienne à la France. Il y a maintenant deux partis, républicain & monarchique. Le premier se compose des plus mauvais éléments de la société. Il est en minorité. L'autre est puissant et considérable, grande majorité. Ce parti : 3 sections. Légitimistes, Orléanistes & Napoléoniens Les légitimistes comptent un grand parti religieux qui est plus catholique que Henri quinquiste, et la portion rurale de la France, [?] dans la noblesse est plus napoléonienne que Bourbonne. grand abime sépare la branche ainée, de la nation. C'est la révolution de 89 et la restauration par les baïonnettes étrangères. La branche cadette compte très peu d'adhérents. On déteste Louis Philippe, il n'avait de force que dans la bourgeoisie & celle-ci a passé en grande partie dans le camp napoléonien grande magie dans ce nom, et le prince peut à l'ombre de ce nom faire plus que tout autre pour la restauration de lord & d'un bon gouvernement. Sa bonne conduite lui a déjà rallié la majorité de la nation. Si Henry V venait à manquer, les légitimistes se rallieraient certainement autour du Prince plutôt que du comte de Paris. L'armée lui est entièrement dévouée. La noblesse sait très bien qu'il n'y a que lui qui puisse rétablir l'hérédité de la pairie , en même temps que les classes inférieures ont confiance en lui pour conserver une forme libérale de gouvernement. Ce qui a rendu le grand Napoléon impopulaire c'était la conscription. M. de Persigny [?] expose the parallel between the Ceasar & the Napoléon. Louis Napoléon would receive his uncle line as Julien. Ceasar was ultimatly replaned by Augustus. Copié textuellement. Deux fois déjà le Prince pouvait être proclamé Empereur, il a trouvé qu'il ne perdait rien à attendre. L'état actuel ne peut cependant pas durer. Un appel au peuple. établissait l'Empire, cela se serait fait maintenant, sans la circulaire de M. Dufaure ! Il a tout gâté. M. de Persigny a vu le roi & le Ministre des Affaires étrangères. L'un et l'autre se sont bornés à faire l'éloge de la bonne conduite du Prince. La conduite de la Prusse vis-à-vis de la France se règlera sur celle des autres puissances. Le but de M. de Persigny était de s'assurer de la reconnaissance de l'Empire. Je vous ai redit bien exactement ce qui vient de source. Le roi de Hollande reprend son naturel, il est violent, absurde, une espèce d'enragé. Cela pourra finir mal. L'Empereur Nicolas ne veut pas entendre parler de rivalité entre ses généraux & les Autrichiens. Nous avons à nous plaindre, et quand on se plaint, l'Empereur fait taire. Le Maréchal lui a écrit, pas de réponse, & lorsque le Maréchal a voulu lui en parler à son arrivée à Varsovie, l'Empereur lui a fermé la bouche. C'est de la bien bonne conduite. L'Empereur d'Autriche a envoyé à Petersbourg l'archiduc Léopold son cousin, pour remercier solennelle ment de l'assistance. On ne dira pas ceci à Vienne. Ils sont là pro fondement humiliés de notre secours. Que c'est petit !

J'ai eu hier pendant deux heures M. Kondratsky secrétaire d'ambassade ici, arrivé en courrier de la veille. Ses récits sont très curieux sur l'empereur, sur l'excès de la joie, et puis l'excès de la douleur. Douleur énorme, qui inquiète. Le voyage l'aura réuni, mais je suis impatiente des premières lettres de Pétersbourg.

Lundi le 24 sept. Hier dimanche, petite pluie fine tout le jour j'ai été déjeuner chez La duchesse de Gloucester, et puis rendre enfin visite à Mad. Van de Meyer. J'y trouve une petite personne bien tournée, comme dans les boutiques élégantes de Paris, visage tartare, large & rond, très Russe, jolie. On me l'a présentée, c'était Mad Drouyn de Lhuys. Son mari est à la chasse en province. Elle dit qu'on dit autour d'elle qu'il y aura du bruit à Paris. Vous ai-je dit que Mad. Lamoricière est retournée à Paris. Son mari est allé à Pétersbourg. Les voyageurs de Varsovie

disent que sa tournure n'est pas grand chose. Un peu français à cheval, et pas distingué à pied. Mais on est content de lui chez nous. Kisselef sera nommé ministre très prochainement. Hier John Russell. Il y a toujours quelque petit cous pi quant et utile dans le dialogue. Hier, réflexions sur la facilité dans le travail. Très bon quand On a connu [?] Lord John l'esprit simple et droit ; dangereux quand on a trop de goût a faire des affaires. Lord Palmerston a beaucoup de facilité. Incontestablement c'est fâcheux entre un ministre qui ferait trop peu, & un qui ferait trop, le premier is the safest. - I think you are right. It reminds me of Lord Grey who always said. Let a thing alone ; in dropping it, it minds sooner by itself.- - Très vrai, en travaillant toute chose on ne fait quelque chose, et quelques fois une très mauvaise affaire. Voilà notre train de conversation. avez-vous lu la lettre de l'Empereur au comte Nesselrode ? Et le passage où il parle du conquérant ambitieux d'il y a 36 ans ? Cela ne promet pas beaucoup de faveur pour la [?] Je vous ai dit je crois que l'Empereur a donné à la fois son portrait à Nesselrode & Orloff. Faveur très rare et l'altesse à (Sernicheff, très rare aussi. Avec lui en voilà 6 dans l'Empire. Que de choses diverses je vous écris, & que de choses encore j'aurais à vous dire. Lord Normanby a déjeuné l'autre jour avec le président qui lui a raconté M. de Falloux. Il con naissait la lettre mais on a commis la faute de ne point le prévenir de sa publication. On est curieux de voir comment se prononcera la majorité de l'Assemblée sur l'affaire de Rome. Si elle reste unie pour soutenir le gouvernement. It is all safe, & je puis retourner à Paris, si elle se fractionne, il y aura du bruit et il vaudra mieux attendre qu'il soit passé. Je vous envoie une toute fraîche lettre de Lord Melbourne, si sensible (anglais) que je crois vraiment qu'elle vous frappera vous et le duc de Broglie. Lisez-la avec attention. Moi elle me paraît concluante. Lisez bien.

Midi. La poste de France n'arrivera que plus tard pas de lettres. Adieu. Adieu. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Dimanche 23 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-09-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3138>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche le 23 septembre 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Broglie

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024



Richmond Deane le 23 ²⁵⁸⁶ Sept.
1849.

Voici le résumé de la conférence
tenue à Berlin par M. de Serigny
et évidemment celui qui il est chargé
de tenir partout.

La monarchie est la seule forme
de l'État qui convienne à la France.

Il y a actuellement deux partis,
républicain, & monarchique. Le
premier se compose des plus mauvais
éléments de la société. Il est d'ailleurs
supérieur en nombre. L'autre est
peu nombreux et considérable, grand
majorité.

Le parti. 3 sections. légitimiste
ouliériste & Napoléonien.

Le légitimiste comprend un grand
parti religieux qui est plus catho-
lique que Henri & cinquante, et la
partie rurale de la France, d'ailleurs
de la noblesse et plus napoléonien
que Bourbonnais.

un grand abîme entre la France
ancien, de la nation. c'est la révolution
de 89 et la restauration par les
royaumes étrangers.

La branche cadette srompte très peu
d'adhérer. On dit que Louis XVIII,
il n'avait de peur que dans la
bourgeoisie & celle-ci a passé en
grand parti dans le camp Napoléonien
grand usage dans ce sens, et
le premier jusqu'à l'oubli de ce
vous fais plus que tout autre
pour la restauration de l'ordre
à un bout. La bourgeoisie
lui a dit d'aller la majorité de
la nation. Si Henry V avait
à vaincre, les légitimistes se
rallaient certainement autour
d'un plus grand que d'un autre
l'ancien lui-même et certainement depuis
la noblesse n'est très bien qu'il

il y a peut-être plus qu'un rétablissement
l'hérédité de la pairie, en ce sens
tenir par la classe inférieure
ou le contraire en lui pour être
conservés uniformes libéraux de 89
ce qui a vu dans le grand Napoléon
impopulaire c'était la corruption
M. de P. parle après les paroles
between the peasant & the bourgeois
Louis Napoléon would revive his
Uncle's line as Julius Caesar
was ultimately replaced by
Augustus. (copy to the end)

deux fois dit le décret prohibé
de proclamer l'empire, il attend
qu'il ne perdait rien à attendre.
l'état actuel ne peut cependant
par deux. un appel au peuple
établirait l'empire, cela se serait
fait maintenant, sans la circonscription
de M. Dupont. il a tout gâté.

Mr. de S. avoit écrit à la M^{te} de Hoff. &
l'un et l'autre se sont bornés à faire
l'élég de la bonne conduite du duc
la conduite de la prison est à moi
de la prison se réfère aux lettres de
quintessence.

Le bot de M. de S. était des affaires
de la reconnaissance de l'Empire.

Je vous ai écrit bien particulièrement
ce qui vient de vous.

Le roi de Hollande reprend son
naturel. il est violent, absurde,
un esprit d'envie. cela pourra finir
mal.

L'Empereur Nicolas se sent par
entendre parler de rivalité entre son
pays et la Prusse. vous
avez à vous plaindre. et quand
vous plaindre, l'Empereur fait tenir
le Maréchal lui a écrit, par de
Nijmegen. et lorsque le Maréchal

a voulu lui en parler à son arrivée
à Varsovie, l'Empereur lui a fermé
la bouche. c'est de la bien bonne
conduite.

L'Empereur d'Autriche a envoyé
à Vienne l'archiduc Léopold
son fils, pour recevoir collectivement
de l'assistance. on se dira
par ces à Vienne. ils sont la pro-
prieté de l'assistance de cette terre.
je n'ai pas dit!

J'ai écrit pendant deux heures
M. Koudratsky secrétaire d'au-
:ballade en, arrivé en France de
la suite. En suite l'autre arrivant
sur l'Empereur, sur l'esprit de
l'Empire, après l'envoi de la doctrine
docteur Koudratsky, qui inquiète
le roy et l'œuvre de lui, mais
je vous envoie de précieuses

lettre de Pétersbourg.

Lundi le 24 Sept.

hier dimanche, petite pluie fin
tout le jour. j'ai été déjeuner chez
Mad. de Glacette, et puis touché
enfin viète à Mad. Vandenberg.
j'y trouvais une petite geronnie
bien tournée, comme dans les
boutiques d'yaux de Sarr,
viays tartare, large à rond,
très suave, jolie. on me
l'apporta, c'était Mad. Drogue
de Dhuys. son mari est à la
chambre en province. elle dit
qu'on dit autour d'elle qu'il
y aura du bruit à Paris.

vous ai je dit que Mad. Lamoignon
est retournée à Paris. son
mari est allé à Pétersbourg. le
voyageur de Vasson dit
qu'il a tout vu et est par

grand chon. un peu français
à cheval. et par Distinguié à
jeud. mais on est content de
lui de nos jours. Kirsch son
nomme prouvé très grand
homme.

hier joku & unell. il y a
trois jours quelque petit coin qui
paraît et utile dans le d'Alap
hier, réflexion sur la félicité
dans le travail. — très bon quand
on ^{trouve} l'homme qui a l'esprit
simple & droit; dans lequel
quand on a tout à fait à faire
des affaires. — Le palament

a beaucoup de félicité. —
incertainement; est factuel
entre un ministre qui paraît
trop peu, & un qui paraît
trop, le premier est le safest.

- I think you are right. it
seems an odd way the
always said. let a thing
alone; in dropping it, it
seems sooner by itself. -
- très vrai, en travaillant
tout de bon on ne fait qu'un
bon, et qu'un bon est un très
mauvais affaire. -

Voilà notre train de conversation
avec vous la lettre de l'empereur
au roi de Prusse? il se passe
on il parle du congrès aussi
très d'il y a 56 ans? cela
se passe par beaucoup de temps
pour la race.

je vous ai dit je suis tout empereur
à Paris à la fois rapportant à
Napoléon à orloff. sans très rare

et l'attente à (seruichuff, très
rare aussi. avec lui on voit
à tout l'empire.

je de vous dire par vous-même,
à quel de vous aussi j'aurais à
vous dire!

Leid Konstantin à dix heures l'après
jeux avec le président qui lui
a raconté M. de Falloux. il con-
naissait la lettre mais on a
connu la suite de ce point
le premier de la publication.

on est curieux de voir comment
reprochera la majorité de
l'assemblée sur l'affaire de Rome.
si elle est un peu d'attente
est. et si elle va, à la fin
surtout à Paris. si elle se
fractionne, il y aura de bruit
et il faudra un peu attendre
qu'il soit passé.

je vous envoie une toute fraîche
lettre de M^r. Melbourne, si divisible
(anglais) que je croie vraiment
qu'elle vous frappera sous le
Dieu de Prophecie. Lisez la avec
attention. Moi, elle me paraît
concluante. Lisez bien.

Voilà. La porte de l'esprit s'ouvre
: vous ne pouvez pas par de
lettres. adieu, adieu, adieu